

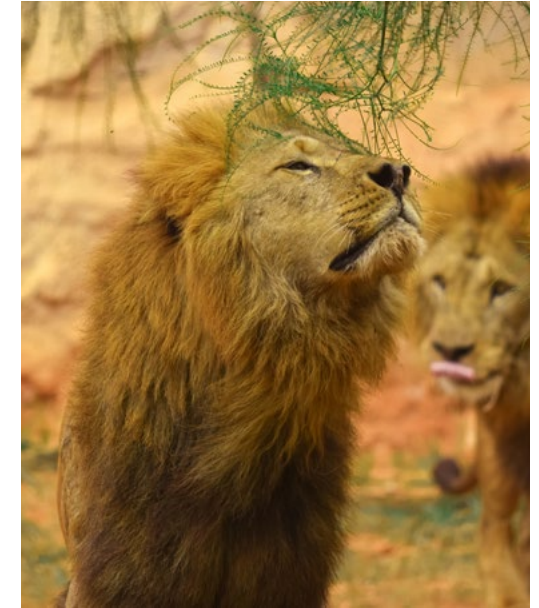


**STRATÉGIE DE CONSERVATION
JARDIN ZOOLOGIQUE DE RABAT**

Le Maroc est l'un des pays les plus riches de la région ouest paléarctique du point de vue géographique, climatique et écologique et, par voie de conséquence, il est le deuxième pays en termes de diversité biologique du bassin méditerranéen après la Turquie. La combinaison des différents facteurs de diversité a donné naissance à une richesse encore plus grande des milieux se traduisant par : une diversité écologique des habitats ; une diversité paysagère des sites, une diversité biologique des biotopes et une diversité de la faune et de la flore.

Cette richesse naturelle exceptionnelle est depuis plusieurs décennies soumise aux pressions croissantes d'une société en plein développement, auxquelles s'ajoutent les aléas des années de sécheresse.

La faune marocaine n'échappe pas à ces menaces : plusieurs espèces animales sont aujourd'hui éteintes ou menacées de disparition. Les efforts que déploie le Maroc pour la conservation aussi bien à l'échelle nationale que régionale, constitue le meilleur gage de sa volonté de préserver l'ensemble de son exceptionnel patrimoine naturel.



Le Maroc présente d'importantes régions sauvages, allant des côtes jusqu'aux plaines, des déserts aux forêts et aux hautes montagnes et abrite une variété spectaculaire de mammifères, oiseaux et reptiles. Parmi les espèces vivant au Maroc, nombreuses sont uniques dans cette région du monde.

Le Jardin Zoologique de Rabat est un conservatoire et un centre d'élevage pour de nombreuses espèces menacées qui vivent au Maroc. Outre leur rôle de garant contre la disparition des espèces, ces populations en captivité se prêtent aisément à la recherche non invasive sur les comportements. Une telle recherche vise la consolidation des connaissances, afin de mieux préserver ces espèces et assurer leur survie.

Le Jardin Zoologique de Rabat est l'emplacement idéal pour faire découvrir au public la richesse et l'importance des espèces sauvages africaines ; mais plus important encore, c'est l'endroit où instiller au peuple marocain la fierté du patrimoine faunistique et biodiversité de leur pays.

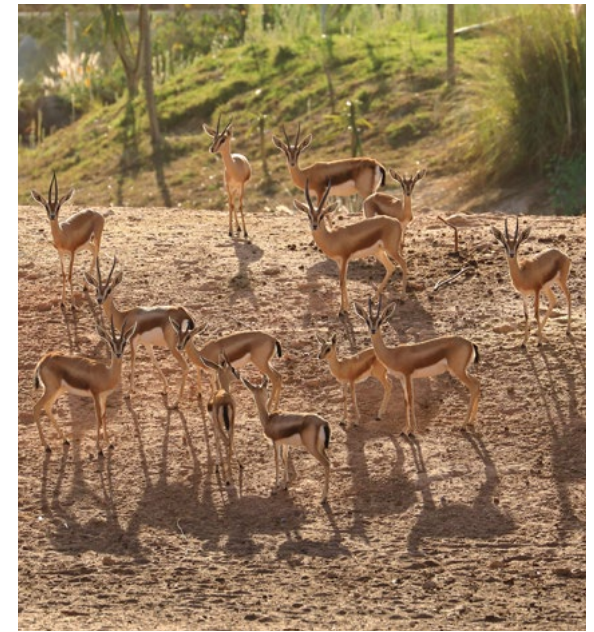
CONCEPT DU JARDIN ZOOLOGIQUE DE RABAT

Le Jardin Zoologique de Rabat est conçu sur la base de technique d'immersion des paysages, de vues séquentielles ,de reproduction d'habitat naturalistiques et d'expositions multiespèces, dans la mesure du possible , elle représente les habitats étroitement inspirés de la nature.

Sa conception s'est basée sur l'usage de la présentation naturalistique, qui recrée pour chaque animal un milieu reproduisant les données spatiales et temporelles d'une niche écologique déterminée, de manière biologiquement correcte.

Dans la nature, les animaux font partie d'un écosystème où interagissent d'autres animaux, des plantes et des bactéries, tous possédant des préférences spécifiques d'habitat, occupant et se nourrissant du milieu simultanément.

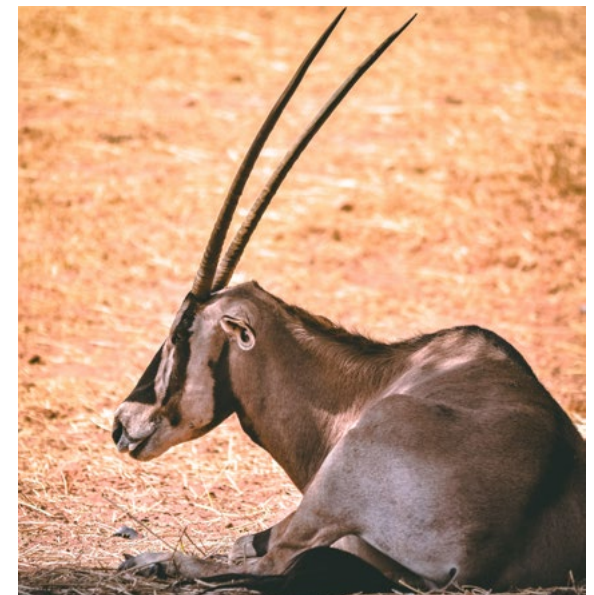
La caractéristique bénéfique des reproductions d'habitats naturalistiques, lorsqu'elles sont biologiquement cohérentes, est la réaction immédiate et émotionnelle qu'ils provoquent chez le public, en lui permettant d'observer des animaux qui paraissent en liberté. Ceci permet au zoo de remplir sa mission de sensibilisation du public à la nécessaire conservation de la nature,



MISSION DU JARDIN ZOOLOGIQUE DE RABAT

La Jardin Zoologique de Rabat a pour mission la préservation du bien-être des animaux, la conservation, la recherche scientifique, l'éducation à l'environnement ainsi que le divertissement.

- La conservation et la protection des animaux et des écosystèmes dans lesquels ils vivent ainsi que la contribution à la sauvegarde des espèces de faune parmi les plus rares ou menacées d'extinction;
- La recherche scientifique et l'enrichissement des connaissances au sujet de différentes espèces, notamment sur le plan biologique, physiologique, comportemental et sanitaire ;
- L'éducation environnementale, l'information et la sensibilisation du grand public aux questions écologiques actuelles ;
- Le divertissement et détente par une diversité d'activités ludo-éducatives en plein air, des espaces de relaxation en nature et des services de restauration de qualité.



RÔLE DU JARDIN ZOOLOGIQUE DE RABAT DANS LA CONSERVATION ET LA RÉHABILITATION DE LA FAUNE SAUVAGE FACE AUX MENACES DES CHANGEMENTS CLIMATIQUES

Le potentiel national en matière de faune sauvage et de flore naturelle constitue un patrimoine d'une grande valeur notamment en termes de diversité biologique. L'évolution de ce patrimoine fait état des impacts avérés des changements globaux et notamment climatiques, sur la présence et la distribution spatio-temporelle des différentes espèces de la faune sauvage nationale.

Les efforts accomplis s'inscrivent dans le cadre de la mise en œuvre d'une stratégie nationale de conservation et de réhabilitation de la faune sauvage et de ses habitats. Le Jardin Zoologique de Rabat constitue une plateforme de conservation et un centre d'élevage pour de nombreuses espèces menacées qui vivent au Maroc. Outre leur rôle de garant contre la disparition des espèces, ces populations vivant ex-situ se prêtent aisément à la recherche non invasive sur les comportements. Une telle recherche vise la consolidation des connaissances afin de mieux préserver ces espèces et assurer leur survie.

Ce choix appliqué aux reproductions d'habitat facilite également la reproduction des animaux, ce qui permet de conserver leur patrimoine génétique de manière directe et d'inculquer au public toute l'essence du message de conservation.

Une grande part de ce qui confère au Jardin Zoologique de Rabat sa reconnaissance en tant qu'infrastructure de renommée internationale, mis à part sa collection d'animaux, réside dans ses programmes de sélection et dans son engagement dans le domaine de l'éducation à l'environnement.

Il constitue un apport significatif à l'éducation des écoliers marocains, il contribue directement à la survie des espèces rares et menacées de disparition grâce à ses programmes de recherche et de sélection et sert à promouvoir la connaissance des animaux sous sa garde à travers les programmes de recherche et d'éducation et la diffusion d'informations à la population.



LA COLLECTION ANIMALE DU JARDIN ZOOLOGIQUE DE RABAT

Le Jardin Zoologique National recèle les trois classes animales les plus couramment présentes dans les parcs zoologiques tels que les oiseaux, les mammifères et les reptiles, faisant du zoo un espace de conservation des espèces sauvages par excellence. Il héberge, à ce titre, 22 espèces menacés au Maroc, dont 8 espèces faisant l'objet d'un programme de réintroduction, parmi lesquelles 5 espèces éteintes à l'état sauvage au Maroc.

Compte tenu du nombre d'espèces présentées (180 espèces animales), le pourcentage des espèces menacées et demandant de la part du zoo une attention particulière représente 36%. De ce fait, le zoo a mis en place des programmes de conservation pour des espèces déterminées, notamment les antilopes sahélo-sahariennes telles que les gazelles et les addax.



PROGRAMME DE CONSERVATION DES ESPECES SAUVAGES DU JARDIN ZOOLOGIQUE NATIONAL DE RABAT

Le Jardin Zoologique de Rabat a pour premier objectif la préservation des espèces de faune sauvage africaine en général et les espèces menacées en particulier : ses équipes scientifiques et vétérinaires ont à cœur d'étudier et de protéger ces animaux en danger non seulement au zoo, mais aussi dans leur milieu d'origine.

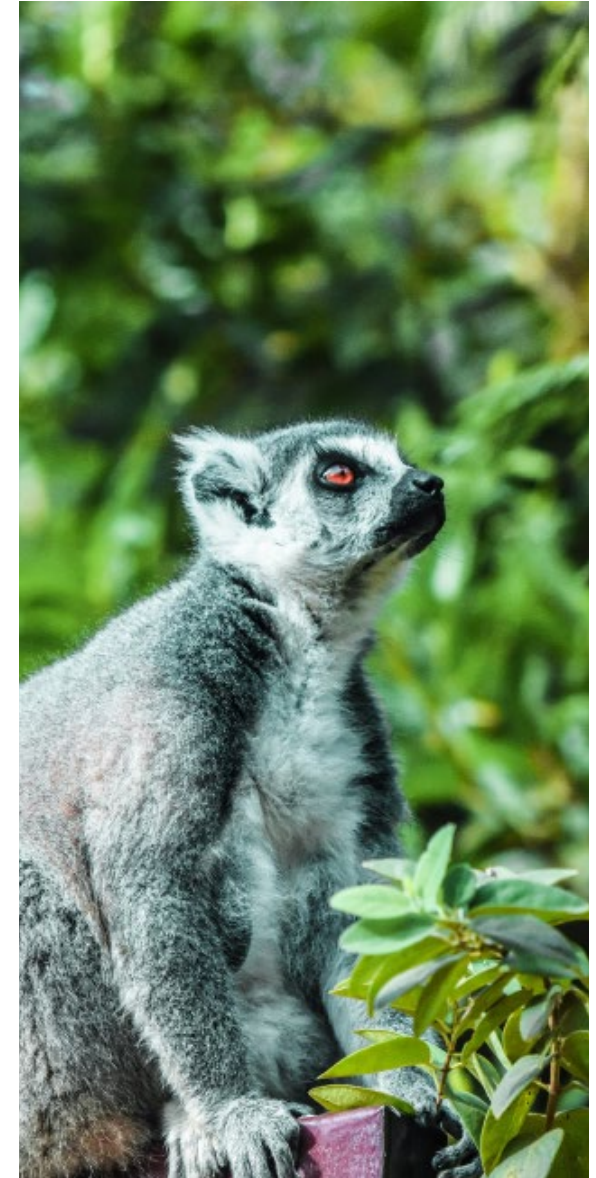
Dans ce cadre le zoo participe à de nombreux programmes nationaux et internationaux de conservation, qui regroupent des activités de recherche scientifique (étude de l'espèce animale et de son habitat, gestion des populations, etc.), et des efforts de sensibilisation des jeunes (écoles, associations...).

Grâce à son programme, le JZN a pour objectif de constituer des populations viables sur le long terme, permettant éventuellement le renforcement de populations sauvages, voire des réintroductions.

Le Jardin Zoologique de Rabat contribue à ce rôle primordial de conservation : les animaux présentés sont dans leur très grande majorité (voire tous, dans le cas des mammifères), nés en ex-situ et issus d'échanges dans le cadre de programmes d'élevage internationaux.

Le programme de protection et de conservation des espèces menacées du Jardin Zoologique de Rabat se décline à travers plusieurs actions relatives à:

- L'entretien et la protection des espèces animales sauvages vivant en ex-situ.
- La recherche scientifique sur les espèces sauvages en collaboration avec les zoos internationaux et les institutions de sauvegarde de la vie animale.
- La conservation des espèces menacées ou en voie de disparition et notamment le lion de l'Atlas, carnivores du désert, l'ibis chauve, les antilopes sahariennes, le vautour fauve, etc... , avec la réalisation d'opérations de réintroduction pour les antilopes sahariennes.
- La sensibilisation du grand public sur la nécessité de préservation de la vie sauvage et l'importance, des élevages et L'éducation à l'environnement pour une meilleure compréhension de la vie sauvage et des menaces d'extinction.
- La participation aux actions de protection et de sauvegarde des espèces menacées de disparition à l'échelle internationale en collaboration avec les zoos internationaux et les organisations mondiales spécialisées.



Le Lion de l'Atlas:

Le lion de l'Atlas ou le lion de Barbarie (*Panthera leo leo*) est une espèce disparue de la nature. Le Jardin Zoologique de Rabat a préservé une population d'environ 22 lions depuis quelques années, un nombre qui a pu augmenter à 38 individus grâce aux actions de conservation et techniques du Jardin Zoologique de Rabat.

Les antilopes sahélo - sahariennes :

Faisant partie des pays qui disposent de collections d'antilopes sahariennes, le Maroc a mis en œuvre d'importants projets de conservation des antilopes sahélo-saharienne en créant un réseau de réserves visant à protéger et à récupérer des espèces menacées ou éteintes et en élaborant une stratégie nationale de conservation des ongulés du Maroc.

Acteur engagé en matière de mise en œuvre de cette stratégie nationale, le Jardin Zoologique de Rabat, joue un rôle fondamental notamment par la constitution des noyaux de sécurité de la faune sauvage nationale d'une part, et l'accompagnement et l'encadrement technique des opérations de translocation visant la réhabilitation des espèces dans leurs milieux naturels d'autre part.

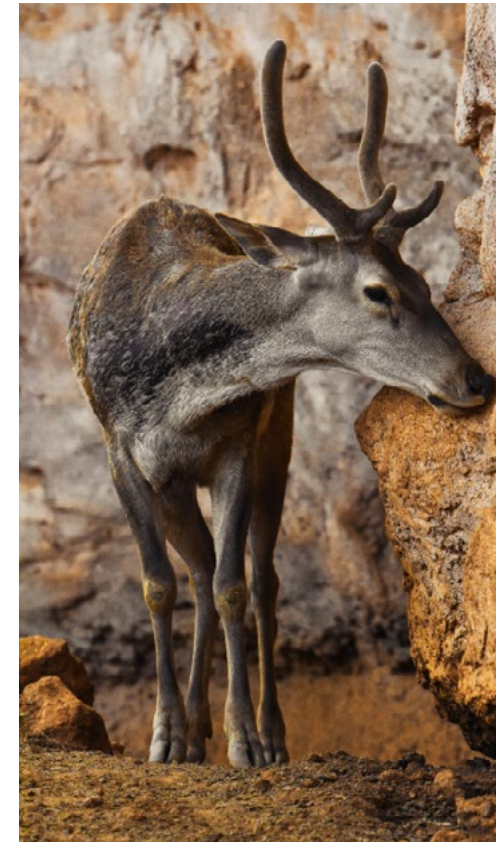
Au Jardin Zoologique de Rabat, une centaine d'antilopes sahélo-sahariennes cohabitent dans de vastes expositions sablonneuses de la zone désert, qui reflète leur biotope naturel et qui permet aux visiteurs de situer géographiquement leur habitat. Elles bénéficient d'un régime alimentaire équilibré et d'un suivi vétérinaire continu de la part du personnel du zoo en matière de vaccination et de soins ; afin de favoriser leur acclimatation à leur environnement.



Le statut d'espèces très menacées de l'Addax (*Addax nasomaculatus*), l'Oryx algazelle (*Oryx dammah*), la Gazelle dama (*Gazella dama*), la Gazelle Dorcas (*Gazella dorcas*) et la Gazelle de Cuvier (*Gazella cuvieri*), place les programmes d'élevage de ces espèces parmi les efforts les plus importants que le Jardin Zoologique de Rabat entreprend dans le cadre de la stratégie nationale menée par le Haut Commissariat aux Eaux et Forêts et à la Lutte contre la Désertification du Maroc (HCEFLCD), en matière de conservation et de réhabilitation de ces espèces animales. C'est dans ce contexte, que plusieurs projets de réintroduction de faune saharienne à Safia (province d'Aousserd) ont eu lieu en 2008. Entre 2008 et 2010, 16 gazelles dama mhor et 16 addax ont été prélevés d'autres réserves du Maroc pour être installées dans un enclos d'acclimatation construit à Safia. Egalement des autruches à cou rouge ont été introduites dans cette station.

En mai 2015, un important événement de conservation a eu lieu dans la réserve naturelle de Safia et a concerné la réintroduction d'un groupe de 24 gazelles dama mhor (12 mâles, 12 femelles). Les gazelles faisaient partie d'un groupe élevé depuis 2008, dans une enceinte clôturée de 600 ha située dans la réserve.

Les opérations de translocation d'antilopes sahélo-sahariennes vers la station d'acclimatation de la faune saharienne au niveau du site de Safia constitue également une suite logique aux efforts déployés par le Jardin Zoologique de Rabat en matière d'acclimatation de cette faune. L'objectif de cette opération de transfert d'animaux était d'initier l'établissement de groupes fondateurs d'antilopes au niveau de l'aire historique de leur répartition en vue d'assurer leur réintroduction progressive dans leur habitat naturel.



L'Ibis Chauve:

Le Jardin Zoologique National entretient une population d'Ibis Chauves (*Geronticus eremita*) qui commence à connaître des naissances depuis 2016. Actuellement le JZN entretient 36 individus .

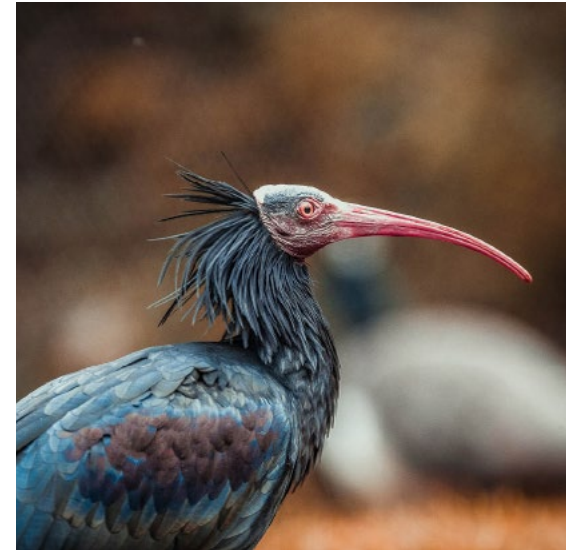
En collaboration avec les instances internationales spécialisées, le jardin Zoologique National développe une politique de reproduction et de conservation d'une importante population de cette espèce rare et très menacée dans l'objectif de mettre oeuvre des programmes de réintroduction des Ibis chauves dans la nature.

Mondialement, l'Ibis Chauve est considéré comme espèce en danger critique d'extinction. Il figure sur la liste rouge de l'UICN et à l'annexe I de la convention sur le commerce international des espèces de faune et de flore sauvages menacées d'extinction (CITES), Il figure également aux annexes I et II de la convention sur la conservation des espèces migratrices appartenant à la faune sauvage (CMS) est en considéré parmi les espèces d'oiseaux couvertes par l'Accord sur la Conservation des Oiseaux d'eau migrateurs d'Afrique-Eurasie (AEWA).

Au niveau national, l'espèce est inscrite par la législation nationale sur la liste des espèces protégées, dont la chasse, la capture, la détention, la destruction des nids, des œufs ou couvés sont interdites.

Le programme du JZN repose sur la constitution d'un pool génétique pur, notamment par l'acquisition et la conservation d'oiseaux nés ex-situ avec l'objectif de réintroduire les surplus dans leur habitat naturel. La population des ibis au Jardin Zoologique de Rabat croît de manière positive grâce au suivi rapproché et à l'encadrement sanitaire et zootechnique.

Huit oisillons sont nés pendant les saisons 2016 et 2017, et représentent un outil primordial pour soutenir l'existence de l'espèce dans la nature. Ainsi, et grâce à ces naissances, le JZN pourrait fournir des ressources génétiques et contribuer activement aux initiatives de réintroduction et de recolonisation de cette espèce.



Le Vautour Fauve :

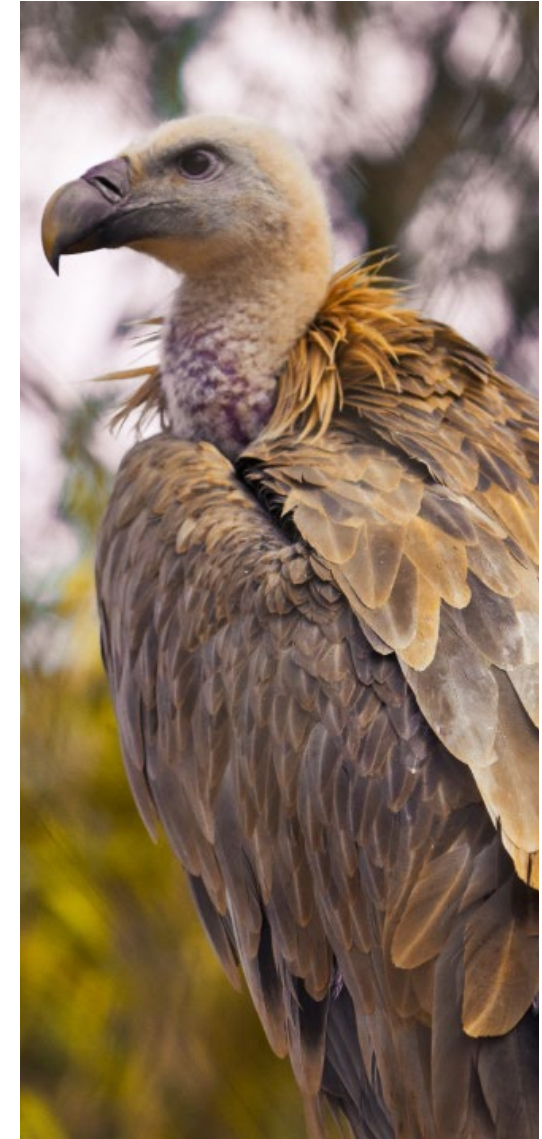
De part leur position au sommet de la pyramide trophique et leur faible reproduction, les rapaces sont parmi les êtres vivants qui résistent le moins aux dégradations des écosystèmes naturels et à l'intrusion des polluants nocifs à l'environnement.

Tout autant que celle des grands mammifères, la régression de l'avifaune est très forte au Maroc. Dans le courant du 20^{ème} siècle, au moins une dizaine d'espèces nidificatrices ont disparu du pays, et une trentaine d'autres (soit environ le dixième de l'avifaune nationale) sont aujourd'hui menacées d'extinction. Les rapaces sont parmi les peuplements d'oiseaux qui ont largement souffert de ce processus de disparition. Le vautour fauve en fait partie.

Après avoir été répartis dans toutes les zones montagneuses du Maroc, les vautours fauves sont devenus extrêmement rares en tant que oiseaux nicheurs au Royaume comme dans plusieurs autres pays en Europe et dans les autres pays du Maghreb. Ce déclin est dû principalement à l'empoisonnement et aux chasses qu'ils subissent.

Devant cette situation, le Jardin Zoologique National de Rabat a initié un programme de conservation du vautour fauve afin de participer à un programme de réintroduction dans le milieu naturel sous l'égide avec le Haut Commissariat aux Eaux et Forêts et la Lutte Contre la Désertification.

De même, le Jardin Zoologique National de Rabat a pu développer les infrastructures d'accueil des vautours fauves et mettre à niveau les standards de gestion vétérinaire et zoologique de cette espèce, conformément aux normes internationales en vigueur. Il entretient actuellement 33 vautours fauves dans ses volières conçues et aménagées conformément aux normes internationales visant le bien être de ces oiseaux rapaces.



Réintroduction dans le milieu naturel du vautour fauve

Le Jardin Zoologique de Rabat a initié un programme de conservation de cette espèce afin de participer à un programme de réintroduction dans le milieu naturel en coordination avec le Haut Commissariat aux Eaux et Forêt et la Lutte Contre la Désertification. La première opération a eu lieu à Jbel moussa en février 2017 et a connu le lâcher de 5 vautours fauves.

Retrouvés par des citoyens durant la période de migration, ces vautours fauves sont des individus qui n'ont pas pu continuer leur migration car blessés ou fatigués. Remis aux HCEFLCD (Haut Commissariat aux Eaux et Forêts et à la Lutte Contre la Désertification), puis pris en charge par le Jardin Zoologique de Rabat avant d'être relâchés dans la nature. Les organisateurs de cette opération espèrent que ces individus soient le noyau fondateur d'une nouvelle colonie nicheuse au Maroc.

Les vautours peuplaient anciennement ces régions mais ont depuis quasi disparu dans cette partie du Maroc. Ce programme de réintroduction du vautour fauve est un symbole fort de l'engagement du Jardin Zoologique de Rabat dans la réhabilitation de la faune sauvage à travers la réintroduction des espèces ayant disparu de la nature au Maroc.

Le mont Moussa, situé entre Tanger et Ceuta, sert de zone d'accueil pour les vautours fauves, une espèce, protégée que le Maroc ambitionne d'attirer sur ses terres en plus grand nombre.

Etant l'une des zones les plus élevées de la côte nord du royaume, Jbel Moussa culmine à plus de 850 mètres d'altitude, avec un espace suffisant au développement de l'espèce et à sa reproduction. La réintroduction de cette espèce en voie de disparition a aussi pour objet de restaurer l'écosystème du mont Moussa pour retrouver sa biodiversité faunistique.

Un projet qui a pris sens lors du lâcher de cinq vautours sur la montagne, le 7 février 2017 à l'occasion de la Journée mondiale des zones humides. Des vautours qui seront bien évidemment tracés afin d'étudier leur évolution grâce au code et à la puce attribués à chacun d'eux.

D'autres projets de réintroduction de vautours fauves sont prévus durant les années à venir et ce en collaboration avec le Haut Commissariat aux Eaux et Forêt et la Lutte Contre la Désertification.

